

LA CUISINE A-T-ELLE UN "SEXE" ? Femmes - Hommes, mode d'emploi du genre en cuisine

Sous la direction de Kilien Stengel

L'Harmattan
Au carrefour des cultures

Il est loin le temps où l'homme chassait et où madame Cro-Magnon était femme-garde-manger. Avant la dernière guerre encore, la cuisine et la pâtisserie tenaient une grande place dans la cuisine familiale, et toutes les épouses cordons-bleus disposaient d'une force de frappe qui était leur rouleau à pâtisserie. L'évolution sociale appelait à une renégociation entre les sexes. L'implication des hommes en cuisine n'est, certes, pas franchement d'actualité première, mais on constate quelques frémissements prometteurs. Des hommes mettent la main à la pâte et font même les courses et participent à « l'élevage » parental. Parallèlement, la simplification des pratiques culinaires grignote la cuisine « corvéable » du quotidien. Le *Speedy Service System* impose une nourriture vite achetée, vite payée, vite préparée (vite avalée). Idéal pour les soirées « bla-bla » entre copines, en couple ou en famille. Trois parties bien distinctes : « le tout prêt, rien à faire ou si peu » ; ce qui libère la femme. La solution est-elle la bonne ?

Les hommes et les animaux s'approprient par l'estomac. Le flambeau de l'amour s'allume aux fourneaux. C'est par là qu'une fille intelligente peut trouver un époux et le tenir à la maison. Les siècles passés fourmillent d'exemples de séduction culinaire infaillible réalisée par des femmes astucieuses sur des gourmands : la reine de Saba triomphe de Salomon à l'aide du sirop de gomme qu'elle invente ; Agrippine, appâte Claude avec sa croûte aux champignons ; Madame de Maintenon bride Louis XIV avec ses côtelettes en papillotes et le fameux canard du Père Douillet à l'aide duquel elle avait arraché le roi à Madame de Conti, qui l'avait elle-même séduit par le carré de mouton qui porte son nom, etc. Quant à l'homme sensé, il s'amourache d'une « bonne fourchette », d'une fille à plats, plutôt que d'une femme qui chipote. Le futur mari doit penser au temps et à son corollaire sournois : l'usure. Le mariage, au rebours de la fièvre, commence par le chaud et fini par le froid. Tout prévoyant songe à l'intervalle inévitable entre une nuit et l'autre, aux entractes de l'amour conjugal de plus en plus longs. La « faim », pourrait-on dire, justifie les moyens : des galants épousent leur chère cuisinière.

Plus largement, le repas des hommes et des femmes, partagé le cas échéant avec leur progéniture, est aussi une part des rites qui, dans toutes les sociétés, marquent les étapes de la vie et la différence des tâches, elle-même résultant de la différence des sexes. Dans les couples où un partage des tâches est instauré, on observe depuis longtemps une spécialisation. Si on se limite au « noyau dur » et sans jamais vouloir dire du mâle des femmes : l'épouse, mère ou non (ou la compagne) est aux fourneaux ; l'homme sort les pouelles, s'occupe du barbecue, découpe la volaille ou le gigot (exclusivement en présence d'invités) et, surtout, gère le service du vin. Un partage qui, dans une perspective historique, n'a rien d'illogique : le vin, une affaire d'homme. À l'heure où la mixité et la parité sont sur toutes les lèvres, la logique veut, ou voudrait, que les bastions – cuisine professionnelle de chefs et sommellerie - traditionnellement masculins, accueillent en leur sein de plus en plus de femmes. La Grande cuisine à l'instar de la Haute-couture ayant été dominée trop longtemps par les hommes. **LA CUISINE A-T-ELLE UN « SEXE » ?**

J.-P. B.

Le livre **LA CUISINE A-T-ELLE UN « SEXE » ? Femmes - Hommes, mode d'emploi du genre en cuisine**, est un outil d'éducation à travers des contributions originales.

L'Editeur l'Harmattan fait ici œuvre utile par la publication de cet ouvrage qui nous questionne : la cuisine – professionnelle ou tâche domestique tout autant qu'une partie du travail parentale - a-t-elle un genre, un sexe ? Esprit synthétique, tout est résumé dans la 4^{ème} de couverture : *Le genre féminin et masculin, dans les métiers de bouche comme dans la vie ménagère, est le cœur de l'évolution d'une société. L'homme aux fourneaux des cuisines des grands restaurants, la femme (productrice et reproductrice) chargée de la préparation du repas familial quotidien, sont autant des stéréotypes, des caricatures que des réalités encore présentes. Les modes et conduites alimentaires individuelles ou communautaires font également naître des relations particulières avec la nourriture, assignées à chacun des genres : la privation pour les femmes et l'excès de bombance pour les hommes. Ce livre regorge de nombreuses études, remarques et recommandations, qui appellent à consacrer davantage de temps à construire une égalité entre les sexes et à contribuer au bien-être de chacun.*

In fine, **LA CUISINE A-T-ELLE UN « SEXE » ?** a l'intérêt de nous réinterroger sur la division du travail et les modèles de socialisation alimentaire tant anciens que nouveaux. Une démarche d'ouverture qui nous conduit à renouer avec cette longue histoire commune qui lie les femmes et les hommes et leur nourriture.

Ouvrage collectif sous la direction de Kilien Stengel, enseignant à l'université François-Rabelais de Tours, docteur en sciences de l'information et de la communication.

Éditions l'Harmattan

Collection : *Questions alimentaires et gastronomiques*
13,5 x 21,5, 220 p., 22,5 € (version numérique 16,99 €)

Introduction, par Kilien Stengel
Préface : *La cuisine au féminin*, par Fatema HAL, cheffe cuisinière

Chapitre 1 : Cuisiner

Diktats machisme en gastronomie, les stéréotypes ont la dent dure, par Kilien Stengel

La cuisine professionnelle : un métier d'homme ? par Patricia Marie, Université de Bourgogne.

« *Le couscous chez les hommes n'est jamais réussi* ». *La cuisine qui fait le genre*, par Valentina Tomasini, Italie

Les méchantes frites et les gentils légumes : Alimentation, genre et maternité dans les séries télévisées françaises, par Sarah Lécossais, Université Sorbonne Nouvelle

Discours culinaire médiatique, une affaire de genre ? Etude de cas d'émission de télé-réalités culinaires : Top chef et Le meilleur pâtissier, par Eva Toquebiol, Université de Montpellier

De la fermière à l'agricultrice en cuisine ou comment manger renouvelle les logiques de genre à la ferme ? par Jérôme Pelletier, historien, Orléans

Chapitre 2 : Manger

Et pourtant, je suis une fille, par Catherine Grangeard, psychanalyste

« *C'est couillu comme gâteau !* » *Le stéréotype de genre en sciences du langage, l'exemple d'une émission culinaire télévisée*, par Camille Lagarde-Belleville, Université de Montpellier

L'alimentation infantile. Une question de genre, par Luisa Stagi et Sebastiano Benasso, Université de Genova, Italie

La sommellerie change de genre, par Ségolène Lefèvre, historienne

Le genre et l'alimentation font-ils bon ménage ? Sociogenèse d'un champ, par Philippe Cardon, Université de Lille



Jean-Paul Branlard
SJPP - www.sjpp.fr
APCIG - www.apcig.org